

Oeuvre artistique de :

Jean-Léon Gérôme
"Un combat de coqs"

Mis en page par :

Michel Durand-Mégrét

Graveur du poinçon du timbre pour le document philatélique :

Yves Beaujard

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format :

horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

Valeur faciale :

1,11 €



JEAN LÉON GÉRÔME 1824-1904
un combat de coqs
JL GEROME
Premier jour 17-04-2004
70 VESOUL

Conçu par
Ève Luquet
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 17 et dimanche 18 avril 2004 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée Georges Garret, 1, rue des Ursulines, 70000 Vesoul.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 17 avril 2004 de 8h à 12h30 au bureau de poste de Vesoul Île Verte, 13, rue du Commandant Girardot, 70014 Vesoul CEDEX.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

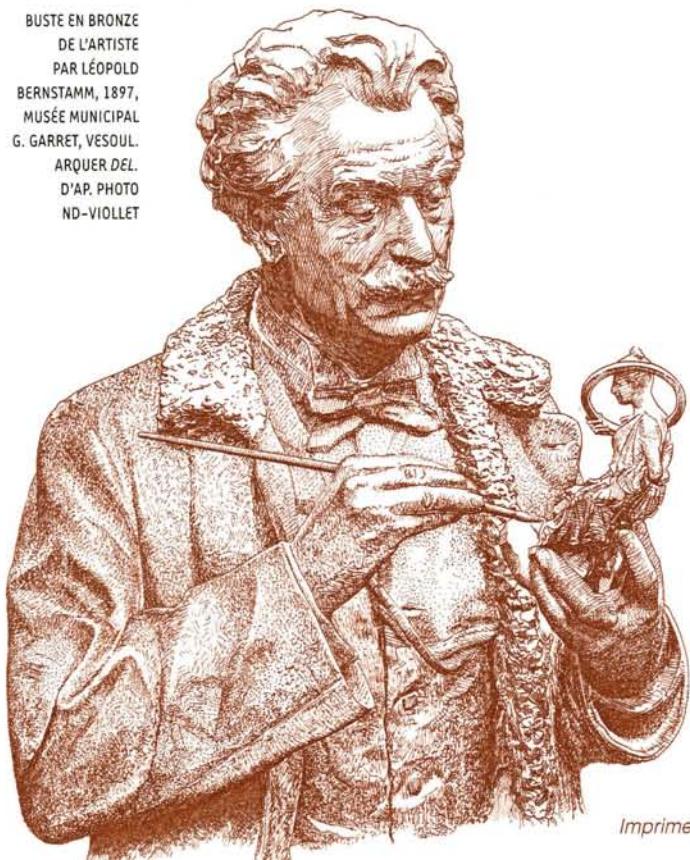


jean-Léon Gérôme

1824 | 1904



BUSTE EN BRONZE
DE L'ARTISTE
PAR LÉOPOLD
BERNSTAMM, 1897,
MUSÉE MUNICIPAL
G. GARRET, VESOUL.
ARQUER DEL.
D'AP. PHOTO
ND-VIOLLET



Lorsque Jean-Léon Gérôme présente au Salon de 1847 *Un Combat de coqs* (musée d'Orsay, Paris), il a 23 ans. On y voit, outre les coqs affrontés, traités de manière extrêmement réaliste, deux jeunes gens dans la tradition d'Ingres devant un paysage à l'antique. Le tableau, où se conjuguent une observation très fidèle de la nature et un certain souci archéologique, indique les premiers choix esthétiques du jeune artiste qui, en compagnie de certains de ses camarades d'école, se qualifiait volontiers de "néo-grec". L'œuvre, qui enthousiasma Théophile Gautier, marque également les débuts de la carrière officielle d'un peintre prolifique qui sera couvert d'honneurs. Une gloire officielle qui contraste avec le sort que réserva l'histoire de l'art à cet artiste surtout célèbre pour son hostilité intransigeante aux Impressionnistes.

Travailleur infatigable, Gérôme s'est essayé à bien des genres, en particulier à la peinture d'histoire, dans des scènes inspirées de la Rome antique (*Le Siècle d'Auguste*, Paul Getty Museum, Malibu, et *La Mort de César*, The Walters Art Gallery, Baltimore) ou d'événements plus contemporains, comme *L'Audience des ambassadeurs de Siam à Fontainebleau* (château de Versailles). De surcroît grand voyageur, passionné par l'Orient, il réalise d'innombrables esquisses au cours de ses nombreux séjours en Égypte, en Turquie ou en Syrie. Il s'en inspirera par la suite pour exécuter un ensemble de scènes de genre que l'on a qualifiées de "réalisme ethnographique": *Bachi-bouzouk nègre*, *La Prière au Caire*, *Le Marchand de peaux*, ou encore *Le Prisonnier*, qui devait connaître un triomphe au Salon de 1863.

Technicien remarquable, Gérôme sut concilier un travail parfait de la composition dû à ses nombreuses études préparatoires et le rendu exagérément précis de chaque détail, auxquels vient s'ajouter le souci d'une peinture lisse dépourvue de toute marque de passage de la couleur. L'ensemble donne aujourd'hui aux œuvres de l'artiste, malgré leur froideur et l'absence d'émotion, des qualités d'exactitude objective quasi photographiques, qui font de certains de ses tableaux de véritables documents quant à un certain art de vivre dans l'Asie Mineure de l'époque.

Membre de l'Institut, Gérôme fut aussi professeur à l'École des beaux-arts pendant quarante ans, et attira à Paris de jeunes artistes anglais et américains. Il eut d'ailleurs de nombreux collectionneurs aux États-Unis, où son œuvre a été remise à l'honneur dans les années soixante-dix par une exposition organisée au Dayton Art Institute.

MAÏTEN BOUSSÉT